

PRÉCISION(S)

L'ACTUALITÉ DU GROUPEMENT SUISSE DE L'INDUSTRIE MÉCANIQUE



Jean-Luc Dupont
Secrétaire général adjoint du GIM-CH

N° 4

JUILLET 2010

CHOISIR UN MÉTIER
DANS L'INDUSTRIE EN
PÉRIODE DE CRISE, UNE
FOLIE ?

p. 3-4

LES NEWS DU GIM-CH

p. 4-5

ETAMPES
KAUFMANN SA

p. 6-7

LES MÉTIERS DE
L'INDUSTRIE SONT
ACCESSIBLES À TOUS,
MAIS IL FAUT «BOSSER»
LES MATHÉMATIQUES

p. 8-9

LES PLUS DES STAGES
EN IMMERSION

p. 10

CAMPAGNE MECAFORMA
EN SUISSE ROMANDE

p. 11

GIM-CH

GROUPEMENT SUISSE DE L'INDUSTRIE MÉCANIQUE

SWISSMECHANIC 
SUISSE ROMANDE

(Mecaforma.ch)

en route pour la Suisse romande !

Depuis juillet 2007, le projet Mecaforma.ch de valorisation des métiers de l'industrie de précision suisse tourne à plein régime. Il est bon de rappeler brièvement les buts premiers de cette plate-forme, initiée par le GIM-CH et soutenue par la Fondation vaudoise pour la formation et le perfectionnement professionnel des métiers MEM:

- valoriser l'image de l'industrie auprès des jeunes et des parents ;
- informer les jeunes et leurs parents sur le potentiel industriel romand et les perspectives professionnelles en termes de diversité de formation et d'emploi ;
- orienter sur les divers métiers de l'industrie de manière uniforme en Suisse romande ;

Problématique documentée par des enquêtes

Une enquête démographique, réalisée en 2007, a clairement démontré que le manque chronique de personnel qualifié couvrait tout le bassin industriel romand et touchait toutes les professions, avec plus ou moins de force. Aujourd'hui, la crise économique, que nous traversons depuis fin 2008, rend le défi encore plus grand. Raison de plus pour intensifier nos efforts de promotion de l'image de l'industrie et des places d'apprentissage par le biais de la campagne Mecaforma.ch.

Présentation du projet à la conférence annuelle des places d'apprentissage

Le projet Mecaforma.ch avait besoin d'un financement additionnel pour se développer à un échelon national ou régional et atteindre les objectifs fixés, c'est-à-dire, doubler le nombre de places d'apprentissage et former plus de 20'000 personnes pendant les 10 prochaines années. Les cantons et la Confédération devaient s'impliquer aux côtés des associations professionnelles.

Invités à la conférence annuelle des places d'apprentissage du **28 novembre 2008** à Uzwil en présence de Madame la Conseillère fédérale Doris Leuthardt et de la Directrice de l'OFFT Madame Ursula Renold, nous avons été appelés à présenter ce qui avait déjà été réalisé dans le canton de Vaud grâce à notre plate-forme de promotion Mecaforma.ch. La spécificité de la problématique de la formation professionnelle en Suisse romande a été comprise et reconnue lors de cette conférence. L'OFFT a décidé d'apporter un soutien financier à notre projet et nous a demandé de l'étendre à toute la Suisse romande.



Mecaforma.ch

(suite)

Chronologie des démarches auprès de l'OFFT

Un premier dossier a été déposé à l'OFFT le **26 février 2009**, avec Swiss ManuFuture, un de nos partenaires. L'OFFT a demandé des explications complémentaires sur les actions prévues et nous a invité à présenter le concept du projet lors d'une réunion le **3 mars 2009**. Lors de cette entrevue, des recommandations concernant la forme et le contenu ont été précisées par l'OFFT, car le projet devait être soumis à la Commission fédérale pour la formation professionnelle (CFFP) lors de sa séance du **29 mai 2009**.

Le **16 juin 2009** l'OFFT nous a communiqué les critères selon lesquels des mesures de promotion réalisées par des associations professionnelles «pouvaient» être soutenues par la Confédération. Par notre action nous avons, un peu sans le vouloir, amené la Confédération à poser les bases d'une grande première, puisque la Confédération n'avait pas jusqu'alors accordé de soutien financier dans le domaine du marketing des métiers.

Le **19 août 2009** le GIM-CH, avec le soutien de l'association faïtière **Swissmechanic**, déposait une nouvelle demande de subvention retravaillée en fonction des critères de l'OFFT pour le projet de promotion des métiers techniques en Suisse romande, dans un premier temps pour une période initiale de deux ans. Les actions prévues comprenaient notamment le développement et le maintien d'un site Internet, des stages d'immersion en entreprises pour les jeunes, d'autres mesures de promotion adaptées aux situations locales, une coopération avec les démarcheurs de places d'apprentissage cas échéant, des mesures d'informations auprès des conseillères et conseillers en orientation professionnelle, ainsi que la préparation de documents d'informations divers.

Le **27 novembre 2009** l'OFFT a présenté la demande de subvention pour le projet Mecaforma.ch à la CFFP (Commission fédérale pour la formation professionnelle). Cette dernière a recommandé le soutien du projet.

Volonté romande de créer une dynamique de collaboration

A ce jour, plusieurs associations professionnelles ont décidé d'adhérer à Mecaforma.ch et préparent des actions de promotion dans leurs cantons respectifs. Il s'agit notamment de **Swissmechanic** section Valais, de FRIMECA à Fribourg, de la COMEC à Neuchâtel et de l'UIG à Genève. Toutes sont convaincues du bien-fondé d'une organisation exploitant une identité commune telle que «**Mecaforma.ch**» pour les professions de l'industrie technique et soutiennent très positivement cette idée. Cela entraîne de facto une dynamique de collaboration avec tous les intervenants: les entreprises, les services de la formation professionnelle, les offices d'orientation professionnelle et les écoles.

Mecaforma.ch au-delà du «Röstigraben», une utopie!

Que nenni ! Après plusieurs mois d'échanges et de réflexions, il est fort probable que la marque soit reprise aussi pour la communication des métiers techniques en Suisse alémanique par l'association faïtière **Swissmechanic**. On peut donc dire aujourd'hui que «**Mecaforma.ch**» est un exemple réussi de campagne de promotion des métiers réalisée par une association professionnelle, l'enjeu étant le maintien du savoir-faire technique de notre industrie.

Jean-Luc Dupont
Secrétaire général adjoint du GIM-CH

CHOISIR UN MÉTIER DANS L'INDUSTRIE EN PÉRIODE DE CRISE, UNE FOLIE?

L'industrie des machines au sens large y compris l'industrie technique de précision est très certainement en Suisse, avec l'horlogerie, le secteur qui aura payé le plus lourd tribut à la crise économique 2008 – 2010.

À l'automne 2008, en l'espace d'un mois, les quelque 3'000 entreprises de cette branche en Suisse romande ont vu leur carnet de commandes s'effondrer. Le tissu industriel est essentiellement composé d'entreprises de taille moyenne, principalement des sous-traitants, travaillant pour des entreprises généralement de plus grande taille, dont la production est presque totalement exportée. Ces grandes entreprises ont connu une baisse de 30% à 40% de leurs commandes en moyenne. Cette baisse s'est répercutée sur les sous-traitants qui ont vu les commandes sur certains types de produits diminuer parfois de plus de 90%.

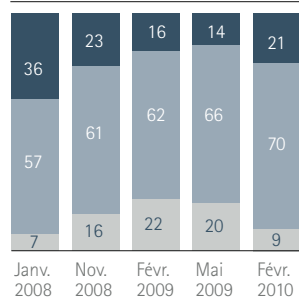
Après quelque 18 mois de crise, la situation des entreprises s'est sans doute stabilisée, la baisse des commandes paraît enrayée (pouvait-on aller plus bas?) et la reprise se dessine déjà, avec plus ou moins de vigueur selon les marchés. Le moral des entrepreneurs reprend quelques couleurs et la plupart des PME industrielles tablent sur une année 2010 en demi-teinte avec un sentiment très net que la période la plus dure est passée, avec une légère relance de leurs investissements, sans pour autant engager à nouveau du personnel massivement.

exception. Dans le canton de Vaud, la croissance semestrielle de l'emploi dans le secteur secondaire a dépassé régulièrement 3%. Le secteur de la fabrication d'instruments a créé à lui seul près de 2'000 emplois dans cette période. Autre indicateur, le chiffre des frontaliers, dont une très grande partie est active dans l'industrie en Suisse romande, a progressé de plus de 10% en moyenne, pour pallier, partiellement, au manque crucial de travailleurs qualifiés nationaux.

Nous avons certainement atteint en Suisse romande un point «d'emballage» de l'industrie technique dont la croissance du PIB sectoriel a été du double de celle du PIB romand. Plus on s'élève, plus la chute est dure. C'est pour cette raison sans doute, que l'industrie technique romande a été si fortement touchée par la crise économique pour revenir globalement au niveau de 2006.

Enfin une nette reprise de la propension à investir

Avez-vous l'intention d'augmenter, de maintenir ou de réduire les investissements totaux de votre entreprise (p. ex. équipements, machines, bâtiments) dans l'année à venir?



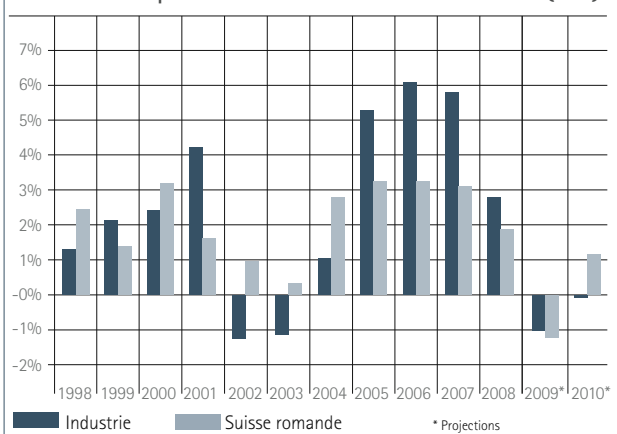
Différence entre "Augmenter" et "Réduire"

	Févr.09	Févr.10
Industrie	3	24
Services	0	12
Commerce	-19	9
Construction /énergie	-13	5

DONNÉES EN %

* source: Ernst & Young

Evolution comparée de l'industrie et du PIB romand (réel)



Sur les quelque 35'000 à 40'000 emplois du secteur (hors horlogerie), c'est certainement près de 15% des postes qui ont disparu avec la crise (par exemple -6% dans la branche instruments dans le canton de Vaud et -6,9% dans les emplois du secteur secondaire à Neuchâtel, avec une composante saisonnière), touchant essentiellement des travailleurs temporaires ou peu qualifiés. Sans le recours massif aux mesures de chômage partiel et à une grande flexibilité des horaires de travail, la perte d'emplois aurait été certainement plus lourde, sachant qu'en 2010 bien des entreprises seront encore amenées à se séparer de collaborateurs.

APRÈS 2 ANNÉES HORS NORMES, LA CHUTE FUT RUDE

On ne retrouvera certainement pas avant longtemps l'état de croissance exceptionnel qu'a connu l'industrie romande entre 2006 et mi-2008. Durant cette période, l'industrie technique a créé des milliers d'emplois, aucun canton romand ne faisant

LE MANQUE DE PERSONNEL QUALIFIÉ RESTE PROBLÉMATIQUE À MOYEN ET LONG TERME

Quel message adresser aux jeunes gens qui souhaitent se former dans un des nombreux métiers de l'industrie technique ?

Le premier constat est que la perte des emplois est certes dramatique dans un secteur en manque structurel de personnel qualifié, mais elle est sans commune mesure avec l'effondrement des commandes. La décision de très nombreuses entreprises de recourir au chômage partiel et à la flexibilisation des horaires de travail, démontre la confiance des entrepreneurs dans l'avenir de leur entreprise et la volonté de maintenir à tout prix la véritable valeur que représente le savoir-faire des employés.

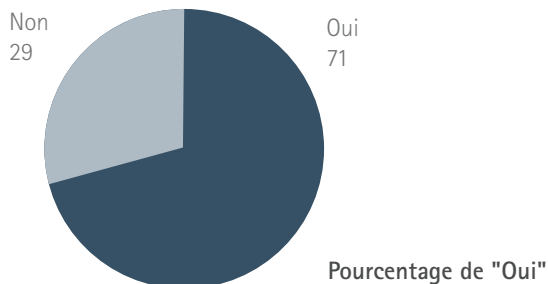
L'effondrement des commandes est un phénomène mondial qui ne remet pas en cause la qualité de la production « made in Switzerland » ni la reconnaissance de ce savoir-faire à l'étranger. L'industrie suisse reste dans le peloton de tête en matière d'innovation et de développement.

L'industrie technique de précision en Suisse romande connaîtra certainement, avec la reprise de son activité, un problème encore plus aigu de manque de personnel qualifié. En effet, aux quelque 4'000 postes perdus en 2009 - 2010 s'ajoutent les 1'300 à 1'500 départs naturels de ce secteur chaque année. L'industrie technique en Suisse romande est certes revenue à un niveau comparable à l'année 2006, mais en 2006 nous manquions déjà de personnel qualifié !

Le tissu industriel a bien résisté au choc de la crise. Peu d'entreprises auront cessé leur activité. La très grande majorité des sociétés est entrée dans la crise avec une situation financière favorable, un outil de production à jour et des investissements

Espoir de la majorité: sortir renforcé de la crise

Pensez-vous que votre entreprise en particulier sortira renforcée de la crise?



Industrie	83
Services	74
Construction /énergie	62
Commerce	60

Données en %
* source : Ernst & Young

qui seront payants. La période 2009 - 2010 aura permis de revenir à un niveau de production plus « normal » avec sans doute, à la clé, une meilleure rentabilité. Les industriels se montrent d'ailleurs assez optimistes.

En résumé, le tissu industriel romand est bien vivant, diversifié, et prêt à affronter l'avenir avec les meilleures armes. Il aura besoin de jeunes gens motivés et capables de se former dans des métiers exigeants mais gratifiants. Il manque chaque année presque 700 apprentis formés dans l'industrie pour combler les départs naturels, cette vérité reste non seulement d'actualité, elle s'est même renforcée. Décidément non, choisir un métier dans l'industrie, même en période de crise, ce n'est pas une folie !

F. Bonjour

Secrétaire général du GIM-CH

LES NEWS DU GIM-CH

NOUVELLE COLLABORATRICE AU SECRÉTARIAT DU GIM-CH



Le GIM-CH se réjouit d'accueillir dans son secrétariat Mme Amelia Gonzalez qui assurera le suivi quotidien de l'administration de l'association et gèrera, en tant que cheffe de projet, la coordination romande de la campagne Mecaforma.ch dès l'automne 2010, ainsi que l'organisation de l'exposition industrielle Technopolis qui aura lieu le 8 septembre 2010 à l'EPFL.

DE NOUVELLES FORCES ARRIVENT, D'AUTRES NOUS QUITTENT

Après trois années très riches en activités passées au secrétariat du GIM-CH, notre secrétaire Mlle Martine Mercanton a choisi de réorienter ses activités. Jean-Luc Dupont, notre secrétaire général adjoint, arrivé à l'âge de la retraite et après avoir mis en place la campagne Mecaforma.ch, nous quittera cet été. A tous deux, nous adressons nos très chaleureux remerciements pour tout le travail accompli.

NOUVEAUX APPRENTIS DU GIM-CH

Le GIM-CH a procédé en automne 2009 à l'engagement de trois nouveaux apprentis polymécaniciens et un apprenti mécanicien de production, portant ainsi l'effectif des apprentis sous contrat, à dix. Ces apprentis sont formés deux ans dans le centre de formation de l'association, puis chez un partenaire industriel. Nous souhaitons la bienvenue à MM. Romeira, Avellaneda, Stuber, Aldas et Mercado.



Nous sommes heureux de pouvoir compter sur la collaboration toujours efficace de nos formateurs de notre centre de formation de Lausanne MM. Hämmerli, Savoy, Genetti, Cloux et Ritz* qui ont réalisé, dans une année difficile, un excellent travail.



UN NOUVEAU COMITÉ ET DE NOUVEAUX MEMBRES

Le GIM-CH a profondément modifié la composition de son comité en l'élargissant à treize industriels représentatifs de cantons et de secteurs différents. Le comité se compose désormais des personnalités suivantes :

Daniel BERTSCHI	Dynatec SA info@dynatec.ch
Eric CHARMEY	Atelier mécanique Eric Charmey SA amc@eric-charmey.ch
Christian FARNER	Valélectric Farner SA christian.farner@valelectric.ch
Patrick HENCHOZ	AMG-P. HENCHOZ SA phenchoz@amg-sa.ch
Jean-Etienne HOLZEISEN	Bremor Services S.à r.l. sablage@bremor.ch
Georges HOMBERGER	Homberger Mécanique SA shomberger@vtx.ch
Daniel KÜNDIG	DK Probe S.à r.l. daniel.kundig@dkprobe.ch
Antonio LEGAZ	Fédération suisse des professionnels de la mécanique alegaz@rostansuisse.ch
Georges MEIER	ETSM SA georges.meier@etsm.ch
Pierre-André MEYLAN	Piguet Frères SA pameylan@swissonline.ch
Dominique PILLONEL	La Manufacture Ressorts CML d.pillonel@lamanufacture.ch
René RONCHETTI	Ruag Schweiz AG rene.ronchetti@ruag.com
Samuel VUADENS	Mecatis S.à r.l. s.vuadens@mecatis.ch

Depuis la dernière publication du journal «Précision(s)» en mai 2009, nous avons validé en assemblée générale les adhésions suivantes :

- SFS Unimarket AG à Payerne
- Farronato Montage et Révisions à Evionnaz
- Ottiger Maintenance Sàrl à Saxon
- Revirec Noe Invernizzi à Marin-Epagnier
- Décobar SA à Yverdon-les-Bains
- Coloral SA à Neuchâtel
- RM Synergie SA à Corcelles-près-Payerne
- FKG Dentaire SA à Le Crêt-du-Loche
- Fédération suisse des professionnels de la mécanique (FSPM) à Boudevillier

SE PRÉOCCUPER AUSSI DE LA FORMATION CONTINUE

Avec le soutien du Service de l'emploi du canton de Vaud, nous avons pu mener une enquête sur les besoins en formation continue dans les entreprises afin d'accroître ensuite l'employabilité des collaborateurs et des collaboratrices. Les résultats de cette enquête sont encourageants et démontrent la nécessité d'améliorer, la formation dans l'industrie pour répondre aux besoins des entreprises, sans forcément recourir à l'engagement de nouveaux collaborateurs.

REMISE DES CFC DE L'INDUSTRIE MEM DU CANTON DE VAUD

La cérémonie destinée aux apprentis en formation duale, sera organisée, conjointement par le GIM-CH et Bobst SA, le 1er juillet 2010 au Rolex Learning Center de l'EPFL.

ETAMPES KAUFMANN SA

ETAMPES KAUFMANN SA

Route de Châtel-St-Denis
1802 CORSEAUX

Tél. 021/921.70.90

Fax 021/921.46.96

E-mail: etampes.kaufmann@bluewin.ch

www.etampes-kaufmann.ch



6 La fabrication d'étampes est une fabrication mécanique trop peu connue des jeunes gens qui se destinent à une formation technique telle que polymécanicien. Notre région possède pourtant en la matière des entreprises dont le savoir-faire est vital pour la cohérence du tissu industriel. Devenir polymécanicien avec une spécialisation dans la fabrication d'étampes, voilà un choix de carrière judicieux ! Mecaforma.ch vous propose de découvrir une entreprise renommée dans son domaine.

Etampes Kaufmann SA, vous ne pouvez rater le bâtiment qui abrite l'entreprise de Pierre et Yves Kaufmann, à la route de Châtel-St-Denis, à Corseaux-sur-Vevey. D'un vert flamboyant, à l'image du design de l'entreprise, la façade force l'admiration; elle est l'écrin d'une magnifique entreprise familiale. Spécialiste de la fabrication d'étampes simples, automatiques ou progressives, Etampes Kaufmann SA est également active dans la micro-érosion, l'électro-érosion, le découpage manuel ou automatique sur des presses jusqu'à 25 tonnes.

A Corseaux-sur-Vevey, c'est une équipe dynamique et compétente, qui développe ses produits, aidée par un parc de machines performant et récent.

UN PEU D'HISTOIRE

C'est en 1974 que la société voit le jour, sous le nom de Pierre Kaufmann, Etampes de précision, à Nidau, où habite à l'époque toute la famille. Mécanicien faiseur d'étampes de formation. Pierre Kaufmann a en lui les gènes de l'indépendance, qui le mèneront à créer sa société, après quelques années d'activité dans différentes entreprises horlogères.

Cette fibre patronale, Pierre Kaufmann la mettra en pratique au moment de la crise horlogère et de la crise pétrolière, une période où il n'était pas évident de créer son entreprise. Il avait obtenu le soutien de son épouse et s'était alors lancé, sans réelle prospection de marchés, armé d'un tour, d'une perceuse et d'un établi.

DES ÉTAMPES SINON RIEN !

Il faut relever que s'établir à l'époque pouvait encore se faire sans recourir à l'emprunt, chose beaucoup plus difficile aujourd'hui avec l'arrivée des machines à commandes numériques. Les premiers clients de la société sont, pour une part son ancien employeur, ainsi que quelques entreprises dans le domaine de l'électronique. Dès les premières heures de l'entreprise, Pierre Kaufmann se destina à la réalisation d'étampes, sa passion, une profession bien particulière dans la mécanique. « C'est une place privilégiée dans une entreprise qu'être faiseur d'étampes, on est moins soumis au stress et à la pression de la production et le client est conscient qu'il recevra une pièce unique ».



Et c'est bien là un des aspects si particulier de ce métier spécialisé de la mécanique, trop mal connu des jeunes. En effet, avec l'avènement de l'injection plastique, le mécanicien faiseur d'étampes a progressivement perdu de son attractivité. On pouvait penser à l'époque, et on constate aujourd'hui que l'on avait tort, que l'étampe allait disparaître au profit de l'injection. Or, il apparaît que tout ne peut être injecté et que l'usinage mécanique au moyen d'une étampe, dont la précision atteint le micron, restera toujours une nécessité, notamment pour de grandes séries.

DU POLYMÉCANICIEN AU FAISEUR D'ÉTAMPES

«Aujourd'hui, constate Pierre Kaufmann, les mécaniciens faiseurs d'étampes, on se les arrache et notamment dans l'horlogerie qui en demande tous les jours». Une fois le constat posé, Pierre Kaufmann ne peut que regretter que les polymécaniciens d'aujourd'hui, qui peuvent faire d'excellents faiseurs d'étampes, ne se destinent pas à cette profession, qui peut facilement devenir une passion. «C'est vers la 3^e année d'apprentissage, une fois que l'on connaît les grandes lignes de la mécanique, que l'on peut le mieux apprécier ce type de formation et de spécialisation».

UNE POLITIQUE D'INVESTISSEMENT VOLONTARISTE

C'est au début des années 1990 que Pierre Kaufmann, nouvellement établi à Corseaux-sur-Vevey, se décide à investir de façon plus importante dans son parc de machines, une fois qu'il a la conviction que son fils se destine à reprendre le métier de faiseur d'étampes. Ils travaillent alors à deux, avec son épouse et commencent à diversifier ses clients, surtout dans l'industrie. En 1997, Yves Kaufmann rejoint la société avec un CFC de faiseur d'étampes, un des derniers CFC dispensés alors, avant l'arrivée du polymécanicien. De nouveaux choix stratégiques sont opérés par le tandem père-fils en direction de l'horlogerie et de la micro-électronique.

DES MACHINES POUR LA QUALITÉ, AU SERVICE DU CLIENT

Dès lors, l'entreprise ne cessera de multiplier ses investissements. Avec une véritable fierté, Pierre Kaufmann se réjouit que, si lui n'a pas fait fortune, son entreprise possède un parc de machines capable de satisfaire les clients les plus exigeants.



Aujourd'hui, l'entreprise possède notamment une machine à électro-érosion Vertex F1 de la société Agie, deux machines à électro-érosion Progress V2 de Agie, 1 machine à micro-érosion Compact CT1, 1 appareil de contrôle Vertex 120 d'une précision au micron ainsi que diverses presses jusqu'à 25 tonnes. Elle est dotée, d'autre part, de toutes les machines nécessaires à l'usinage et au montage des étampes qu'elle réalise.

SAVOIR TRANSMETTRE SON ENTREPRISE

L'entreprise occupe moins de dix collaborateurs. Elle est active dans l'horlogerie, la micro-électronique et le domaine médical. Lorsqu'il passera les rênes, Pierre Kaufmann aura la satisfaction de remettre à son fils une entreprise, non pas telle que lui la rêvait, mais telle que son fils la souhaite, et c'est peut-être bien là le plus beau cadeau qu'un père puisse faire à un fils qui, comme lui, se destine à exercer avec passion le métier d'indépendant dans l'industrie technique.

Article rédigé par
F. Bonjour, Secrétaire général du GIM-CH

PORTRAIT



7

(PIERRE KAUFMANN)

Nom :	Kaufmann
Prénom :	Pierre
Date de naissance :	10.09.1947 La Neuveville
Origine :	Grindenzwald
Scolarité :	Leysin
Etat civil :	marié, 2 enfants
Sa passion :	la montagne, le curling, le désert.

(YVES KAUFMANN)

Nom :	Kaufmann
Prénom :	Yves
Date de naissance :	28.02.1974
Etat civil :	marié, père de jeunes enfants dont l'un se destinera peut-être un jour, à reprendre l'entreprise.
Sa passion :	la gymnastique.

LES MÉTIERS DE L'INDUSTRIE SONT ACCESSIBLES À TOUS, MAIS IL FAUT « BOSSER » LES MATHÉMATIQUES

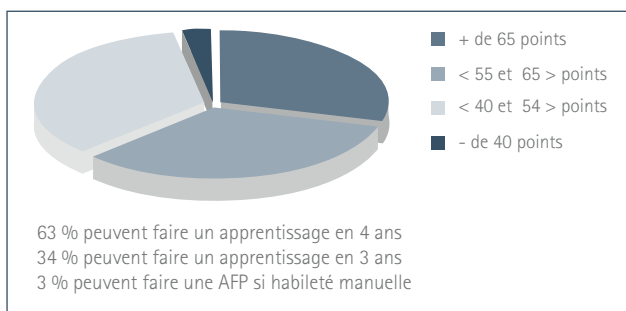
Mecaforma.ch organise pour les jeunes gens désireux d'accomplir un apprentissage dans les métiers de l'industrie technique, un test d'aptitudes centralisé sur le modèle des tests organisés par de très nombreuses entreprises industrielles individuellement.

Bien que l'inscription à ce test soit accessible par Internet, la très grande majorité (plus de 95%) des candidats qui se présentent proviennent du canton de Vaud. Dans ce canton, les entreprises ont, pour une partie d'entre elles, délégué à Mecaforma.ch cette tâche de première évaluation.

Ce test n'a pas pour but de faciliter ou de restreindre l'accès à l'apprentissage, mais de permettre à un futur apprenti de choisir une formation dans un métier technique en voie de CFC en 4 ans ou dans une voie moins exigeante pour l'obtention d'un CFC en 3 ans. Le test comporte des épreuves de mathématiques et géométrie, de connaissance de la nature et de la technique, de représentation spatiale d'objets et de logique en compréhension mécanique et technique. Les résultats qui ressortent de la centaine de candidats qui se sont présentés aux tests organisés en 2009 sont intéressants à plus d'un titre.

UNE MAJORITÉ DE CANDIDATS PRÊTE POUR UN APPRENTISSAGE

Le premier enseignement plutôt positif est que, sur la totalité des candidats, presque tous ont obtenu une note suffisante pour accomplir un apprentissage dans un des métiers de l'industrie technique en 3 ou 4 ans.

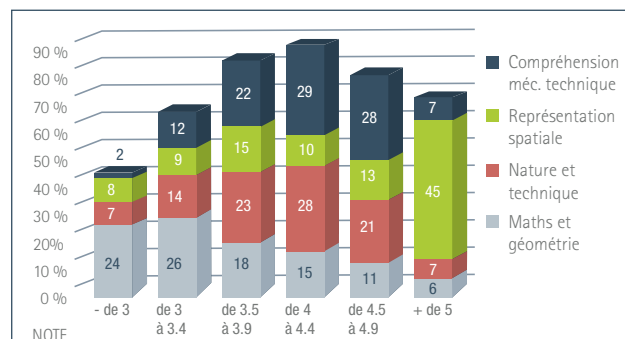
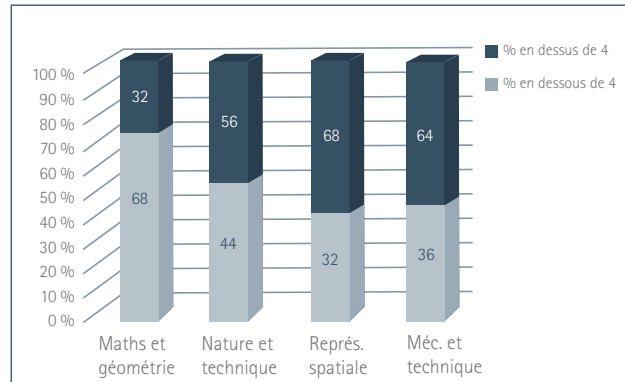


Si l'on s'attache à affiner quelque peu l'analyse, on constate que 40% des candidats proviennent de la voie secondaire à options (VSO), 37% de la voie secondaire générale (VSG), 10% de la voie supérieure baccalauréat et 13% de classes de raccordement. Il est ainsi réjouissant de constater qu'il n'y a pas de voie de formation absente dans les profils des candidats désireux de suivre un apprentissage en mécanique. Même si la voie secondaire à options représente une part importante des futurs apprentis ; la

présence d'un nombre significatif de candidats provenant de la voie supérieure baccalauréat permet de rappeler que l'apprentissage d'un métier est une formation exigeante, qui nécessite non seulement une maîtrise technique, mais aussi une bonne capacité à apprendre, surtout lorsque l'on se destine à suivre une voie de maturité professionnelle.

LE PROBLÈME MAJEUR DES MATHÉMATIQUES

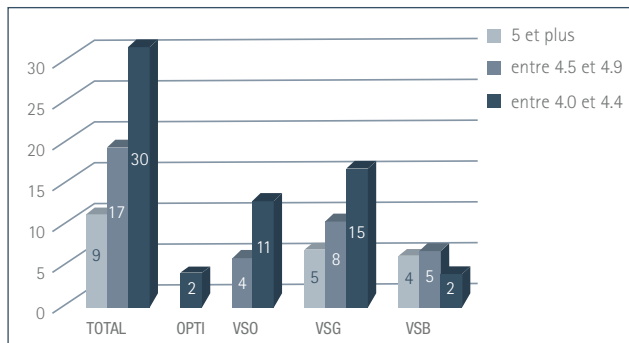
Force est de constater que les branches mathématiques et géométrie sont certainement celles qui posent le plus de difficultés aux candidats qui se présentent, puisque près de 70% d'entre eux n'obtiennent pas la moyenne dans ces épreuves. Les arrondis à deux décimales, les divisions, les unités de mesures, la conversion de pourcents en fractions et la géométrie ne sont plus que de lointains souvenirs. Les voies VSO et VSG sont assez égales devant les mauvais résultats en mathématiques, avec respectivement 83% et 61% de notes insuffisantes.



A l'opposé, les résultats en représentation spatiale sont nettement plus encourageants, puisque 68% des candidats obtiennent la moyenne et au-delà. A n'en pas douter, les nouvelles technologies et autres jeux vidéos ont sensibilisé les futurs apprentis à la 3D et au positionnement dans l'espace.

BIEN CHOISIR SA VOIE DE FORMATION

En conclusion, « tous les chemins mènent à Rome » et l'industrie ne peut que se réjouir de ce partage raisonnable des profils de la provenance des candidats qui s'intéressent aux métiers qu'elle peut proposer. Comme le démontre le(s) test(s), les candidats en provenance de VSO doivent être majoritairement orientés dans des formations de CFC en 3 ans (par exemple mécanicien de production), seuls deux jeunes ayant obtenu une note supérieure à 4.0 laissent présager une formation en 4 ans, suivie dans de bonnes conditions. A l'opposé, 72% des candidats VSB et VSG peuvent espérer suivre plus facilement une formation en 4 ans.



Comme dans toutes statistiques, il existe des exceptions pour confirmer la règle et il n'est pas rare de voir des apprentis provenant de VSO, passer brillamment les tests d'aptitudes et aussi faire d'excellents apprentissages en 4 ans. Fort heureusement, la nature humaine fait que le goût d'apprendre vient parfois avec le temps et d'autant plus rapidement lorsque l'on pratique une profession que l'on a choisie et qui nous passionne.

L'école obligatoire et les parents doivent être mieux informés sur les attentes de l'industrie

Dans tous les cas, ces tests mettent aussi en évidence le défi qui attend chaque formateur, ou presque, lorsqu'il engage un apprenti dans l'industrie, quelle que soit sa filière de formation. Il devra suivre de très près l'apprentissage de toutes les matières liées aux mathématiques et à la géométrie. Dans des métiers exigeant de nombreux calculs et une certaine logique, le mauvais niveau au sortir de la scolarité obligatoire pose un réel problème. Savoir cela, c'est être conscient du rôle crucial des écoles professionnelles et des écoles de métiers qui, non seulement devront instruire les connaissances professionnelles liées aux métiers, mais qui devront parfois faire un « travail de rattrapage ».

En tant qu'association patronale d'employeurs, le GIM-CH ne peut que souhaiter que l'on parvienne à redresser le cap. L'industrie technique de précision, comme tant d'autres secteurs de l'économie, a besoin de jeunes gens qui se présentent pour suivre une formation dans les meilleures conditions possibles et qui soient dotés de réflexes simples, de bon sens et de logique que l'on retrouve dans les mathématiques de base.

Il revient aussi aux parents d'être conscients de cela et de mettre à profit certaines grandes vacances pour faire un rattrapage en mathématiques avant de terminer la scolarité obligatoire, quelle que soit la voie scolaire suivie.

NE PAS OUBLIER LES GYMNASIENS



Et puis, rappelons que les métiers de l'industrie sont évidemment ouverts aux gymnasiens, ainsi que l'illustre avec brio un des apprentis du GIM-CH Maik Romeira, 23 ans, apprenti polymécanicien 1^{ère} année.

1. Quel a été votre parcours scolaire/professionnel jusqu'à aujourd'hui ?

Après la 9^e année, je n'avais aucune idée du métier que je voulais faire alors je suis entré au gymnase. J'ai quitté le gymnase après 4 ans et je suis parti à Berlin durant 4 mois dans une école de langue pour me perfectionner en allemand. Dès ma rentrée, j'ai fait 10 mois d'armée.

2. Pourquoi avez-vous fait le choix de quitter vos études pour vous tourner vers la mécanique ?

Après 4 ans d'études et par manque de motivation, j'ai quitté le gymnase. Je n'y voyais plus vraiment d'intérêt. Le gymnase mène uniquement aux écoles supérieures ou à l'université pour obtenir, après de longues études sans salaire, un doctorat ou un master. Le côté pratique me manquait.

3. Pourquoi l'apprentissage de polymécanicien ?

J'ai fait des recherches sur Internet sur un métier tourné vers les mathématiques et à partir de là, le métier de polymécanicien m'a beaucoup intéressé.

Le résultat concret de notre travail après la conception de pièces utilisant des matières brutes, m'a également attiré.

4. Quelles perspectives envisagez-vous pour la suite de votre carrière professionnelle ?

Technicien ES en génie mécanique, Ingénieur...

Je n'y ai pas encore réfléchi. Cependant, j'envisage peut-être, après mon apprentissage, de faire une école d'ingénieur en génie mécanique ou, si j'ai les fonds, de créer pourquoi pas ma propre entreprise. La possibilité d'aller dans une entreprise à l'étranger pour y travailler, n'est pas exclue.

5. En quelques mots, comment caractériseriez-vous le métier de polymécanicien ?

J'apprécie le métier de polymécanicien car il est passionnant, il demande beaucoup de précision et fait appel à notre créativité. De plus, il touche de très près les mathématiques ce qui me plaît davantage.

*F. Bonjour
Secrétaire général du GIM-CH*

LES PLUS DES STAGES EN IMMERSION DE MECAFORMA.CH



Les stages d'immersion organisés par Mecaforma.ch sont certainement la mesure phare de toute la campagne de communication. Le succès de ces stages tient à leur qualité d'organisation et surtout à l'enthousiasme des entreprises qui nous accueillent ainsi qu'à nos animateurs. Il est temps de leur donner la parole.

10

LES « PLUS » DE LA ROBOTIQUE

Une demi-journée à jouer avec la technologie robotique en faisant en même temps connaissance avec la physique, l'électronique ou alors l'intelligence artificielle ! Pascal Peitrequin et son ami Jean-Daniel Nicoud s'amuse comme des fous à « initier » les jeunes à la robotique.

INTERVIEW DES DEUX ANIMATEURS

Question 1: pourquoi participez-vous à de telles manifestations sur la robotique ?

Jean-Daniel Nicoud: Avec des robots et automates, on peut imaginer des constructions très variées, à la fois intéressantes à construire et à démontrer pour des jeunes.

Pascal Peitrequin: Il est passionnant de montrer à des jeunes, des robots que l'on peut construire soi-même et comprendre leur fonctionnement.

Question 2: quel intérêt y trouvez-vous et quel est le but de ces animations ?

Jean-Daniel Nicoud: Le plaisir est d'inventer des constructions bon marché qui, avec quelques connaissances en mécanique, électronique et informatique, permettent de réaliser un montage original. Les jeunes sont ainsi débrouillards et inventifs.

Pascal Peitrequin: J'aime partager des découvertes et mon enthousiasme en robotique. Le but est de susciter l'intérêt et la

curiosité des jeunes, leur donner l'envie d'une carrière professionnelle dans l'électronique, les automates etc. La thématique scientifique s'exprime selon le principe du « capot ouvert »; on voit comment les choses fonctionnent et on peut les faire fonctionner.

Question 3: comment les jeunes réagissent-ils à ces animations et ces travaux pratiques ?

Jean-Daniel Nicoud: Souder les composants électroniques d'un robot, voir que ce n'est pas si difficile et repartir avec un robot qui fonctionne leur fait très plaisir. C'est certainement très utile pour leur orientation.

Pascal Peitrequin: En matière d'électronique et de robotique, les jeunes sont curieux. Ils éprouvent un très grand sentiment de satisfaction lorsque leur robot est terminé et fonctionne.

La curiosité est primordiale; le « comment ça marche » permet de sortir d'un état passif et d'ouvrir les yeux face aux nouvelles technologies.

Question 4: as-tu une anecdote marrante à nous raconter, vécue lors de tes diverses animations ?

Pascal Peitrequin: Un jeune construit un petit robot avec une télécommande à infrarouge. Incroyable... le dernier point de soudure posé, le robot se met en marche, comme par miracle... On s'aperçoit alors que c'est toutes les télécommandes des autres jeunes qui ont réveillé son robot !

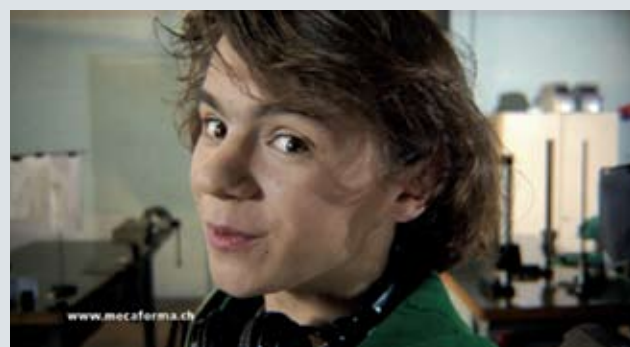
LA CAMPAGNE MECAFORMA.CH 2010 DANS LE CANTON DE VAUD

Grâce au soutien d'une fondation de droit public en faveur de la formation dans l'industrie, Mecaforma.ch disposera dans le canton de Vaud, d'un budget important pour mener à bien une action stratégique en profondeur, dans le but de toucher un maximum de fois les cibles de communication que sont les jeunes, les parents, les établissements scolaires et les offices d'orientation. La campagne s'adressera aussi aux chefs d'entreprises pour leur rappeler leur devoir de formation et la nécessité de préparer la relève.

Les actions habituelles telles que la présence dans les salons d'apprentissages et les immersions en entreprises sont bien évidemment maintenues. Dans un autre contexte, la campagne de communication devrait permettre à Mecaforma.ch de rencontrer la presse pour l'informer de son action et apporter une plus

grande notoriété à la campagne. Une campagne d'affichage dans les rues et les transports publics des grandes agglomérations vaudoises est prévue, de même qu'une campagne image dans les salles de cinéma, reprenant le spot TV qui avait connu entre 2007 et 2009 un réel succès. Une nouvelle présentation du site Internet complètera le mix médias 2010.

Un des moments forts de l'année sera la possibilité offerte aux jeunes gens, qui ont été en contact avec Mecaforma.ch ces dernières années, de visiter l'exposition industrielle TECHNOPOLIS, qui aura lieu le 8 septembre 2010 à l'EPFL et qui ouvrira exceptionnellement ses portes, dès 16h00, aux non professionnels de la branche. Les patrons industriels viennent ainsi directement au contact du jeune public dans un cadre convivial et très symbolique.



GIM-CH

LES BONNES RAISONS DE DEVENIR MEMBRE

Nous serions très heureux de vous accueillir parmi nos membres car nous avons besoin de vous pour :

- poursuivre notre tâche de promotion de l'industrie en Suisse romande,
- travailler à l'amélioration de la formation duale en Suisse romande,
- devenir un groupement d'au moins 400 entreprises et peser de tout notre poids auprès des autorités et des autres associations,
- constituer un réseau d'entreprises qui se connaissent au travers d'échanges d'expériences ou par des événements communs.

En contrepartie, le GIM-CH vous permet de :

- bénéficier de rabais intéressants auprès de certains fournisseurs au travers de Swissmechanic,
- participer à des expositions en Suisse et à l'étranger à des conditions avantageuses,
- bénéficier d'un plan de prévoyance 2^{ème} pilier très avantageux,
- communiquer gratuitement des informations vous concernant aux membres de l'association,
- vous présenter gratuitement par nos articles dans les revues professionnelles,
- rencontrer d'autres chefs d'entreprise,
- découvrir bien d'autres prestations, en demandant notre documentation.

FORMULAIRE DE DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

Entreprise :

Adresse :

Personne de contact :

Téléphone :

E-mail :

Souhaite des renseignements sur le GIM-CH

Souhaite des renseignements sur la formation duale dans les métiers de l'industrie

Souhaite des renseignements sur MECAFORMA.CH

Souhaite des renseignements sur les stages en immersion

Renvoyer ce formulaire à l'adresse suivante:
GIM-CH, Route du Lac 2, 1094 Paudex / par fax: + 41 21 796 33 52 / par email: gim-ch@centrepatronal.ch

IMPRESSUM

PRÉCISION(S)
L'ACTUALITÉ DU GROUPEMENT SUISSE DE L'INDUSTRIE MÉCANIQUE

PRÉCISION(S)
est édité par le GIM-CH
Groupement suisse de l'industrie mécanique

Route du Lac 2
1094 Paudex

tél: +41 21 796 33 43
fax: +41 21 796 33 52

e-mail: gim-ch@centrepatronal.ch
www.gim-ch.ch

Graphisme: Art Com Et Partenaires Sàrl

Tirage: 3'000 exemplaires